

## UŞUR-ŞA-IŞTAR EST LE FILS DE SARGON, ROI DE<sup>a</sup> L'ANCIENNE ASSYRIE?

Salih ÇEÇEN

L'archive Kt n/k dont la plupart appartiennent à *Uşur-Şa-Iştar* et à sa famille paraît enrichir nos connaissances avec sa richesse de matériaux et ses certaines caractéristiques importantes. Deux mille tablettes d'archive environ nous présentent malheureusement peu de renseignements directs sur la généologie de la famille intéressée. Mais la prosopographie, c'est à dire les lettres entre les individus de la famille nous donnent des indices importantes et des renseignements nécessaires. Certains de mes collègues entre les membres de Commission des Tablettes de Kültepe à Ankara m'assistèrent en me procurant les textes de correspondance entre la famille auxquels je sacrifie une certaine durée de recherche<sup>1</sup>. La raison de donner ce titre à mon article et surtout de traiter ce sujet résulte de l'allégation de mon collègue M. Veysel Donbaz. Son objectif est de vouloir attester, en présentant une lettre de *Waklum* appartenue à cette archive, que la propriétaire de cette archive *Uşur-Şa-Iştar* est le fils de *Sargon*, roi de l'Ancienne Assyrie<sup>2</sup>.

Au lieu d'examiner précieusement toutes les tablettes de cette archive, une seule lettre et son exégèse peuvent causer une conclusion erronée. Donbaz défend la thèse ci-dessus en montrant comme preuve la 9<sup>ème</sup> ligne<sup>3</sup> de la lettre, numéro Kt n/k 604: Dans cette ligne *Waklum* s'adresse à trois Assyriens: "Vous êtes mes enfants". Donbaz soutient son allégation en rappelant que l'on est informé de certains textes que l'un de ces Assyriens, *Aduda* est le fils de *Sargon*<sup>4</sup>.

---

a. Cet article a été présenté en turc au XII<sup>e</sup> Congrès de l'Histoire Turque, et traduit en français par ERDOĞAN UYGUR, lecteur de français à l'Université d'Ankara.

1. Je remercie de m'avoir assisté Dr. Cahit Günbattu et Dr. Sabahattin Bayram, maîtres de conférence.

2. Veysel Donbaz, "New evidence for the expression meru'a attunu" N.A.B.U. (Marc 1991), 7-9.

3. me-er-ú-i-a a-tù-nu

4. Nous avons de nouveaux documents qui montrent qu' *Aduda* est le fils de *Sargon*.

*Aduda DUMU Şarrum-kēn* Kt 87/k 677, 21

*Aduda DUMU rubā'im* Kt a/k 405, 8, 17; k/k 44, 24; o/k 113, 11; n/k 132, 2

Il est bien naturel que le roi leur adresse la parole ci-dessus pour faire faire ses quelques affaires et pour tirer profit de ses relations avec les milieux d'affaires. Le même roi dans sa lettre numéro Kt n/k 1538 écrite à *Uşur-ša-Ištar*, à, demande: "Envoie peu ou prou ma part et le prix de quatre talents d'étain qu' Adu vous porte<sup>5</sup>.

Je ne crois pas qu'il s'adresse à son fils par son style de lui écrire cette lettre. Il en est de même pour la lettre d' *Aduda*, numero Kt n/k 1389 écrite à *Uşur-ša-Ištar*. Dans cette lettre on voit les phrases suivantes: " *Aššur-ṭāb*, le fils de *Kiki* t'amène 29 argents de mina. Ce sont à *Waklum*, je te prie de les conserver jusqu'à ce que j'y arrive"<sup>6</sup>. Cette lettre aussi témoigne que cet *Aduda* est une autre personne, mais, non, le fils de *Waklum*, *Aduda*.

D'après moi, *Uşur-ša-Ištar* à qui le roi écrit la lettre est *Uşur-ša-Ištar*, le fils d'*Aššur-imiti*, l'oncle du célèbre commerçant *İmdilum*<sup>7</sup>. Quant à *Aššur-imiti*, c'est le fils d'*Amur-ili*<sup>8</sup>. D'autre part, en dehors d'*Uşur-ša-Ištar*, *Aššur-imiti* a deux fils appelés *Idi-Aššur*<sup>9</sup> et *Hunia*<sup>10</sup>, et deux filles, *Akadia* et *Šimat-Sū*'en<sup>11</sup>.

Maintenant, je veux étudier le document dont on parle ci-dessus et la correspondance entre les individus de cette famille qui nous sera utile à obtenir des meilleurs résultats qui soutiennent nos opinions.

Le premier document que j'étudierai, c'est la lettre, à numéro Kt n/k 1454, écrite à *Idi-Aššur* et à *Uşur-ša-Ištar* par leur père *Aššur-imiti*<sup>12</sup>. La

5. 18-23) ..... ší-im AN.NA 4 GÚ ša A-du ub-lá-ku-nu-tí-ni ig-ri ša a-na ba-tí-iq-tim ù wa-tù-ur-tim- ma šé-bi<sub>4</sub>-lá-ni <im>
6. 4-10) ma-na KÛ.BABBAR A-šur-DU<sub>10</sub> DUMU Ki-ki na-áš-a-ku-um KÛ.BABBAR ša Wa-ak-lim a-bi<sub>4</sub> a-ta a-ma-kam a-dí a-lá-kà-ni li-bi<sub>4</sub> -ší
7. ATHE 19, 6; CT 2,8:9, 6,9<sub>4</sub>:9, R:3, KKS 30, 14, B:3; KTS 2,42:49, OIP 27, 56:8, e/k 56,7; n/k 252, 18, 19; 1730, 8; v/k 88, 10.
8. Il existe une étiquette de trois lignes, numéro Kt n/k 1709. Et un document inédit numéro Kt c/k 40, 4-5. Voir C. Michel, MITC (1989), 142.
9. *Idi-Aššur DUMU Aššur-imiti*: ATHE 19, 11; CCT 2,8:16; CT 4, 26a:30; OIP 27, 59:43; g/k 118,7; j/k 302, 15-16; n/k 1101, 3; 87/k 542, 7.
10. *Hunia DUMU Aššur-imiti*: ATHE 24, 40, B: 2, VAT 9248, 21; j/k 201,8; k/k 44,24; m/k 15, 28. D'autre part nous avons un bon document prouvant qu'*Hunia* est le frère d'*Uşur-ša-Ištar*. Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> lignes de la tablette, numéro Kt o/k 197 est comme ci-dessous: KIŠIB Ú-šur-ša-Ištar DUMU A-šur-i-mi-tí KIŠIB Hu-ni-a a-hi-šu. Les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> lignes de l'enveloppe: Ú-šur-ša-Ištar ú Hu-ni-a ŠEŠ-šu.
11. Il n'ya pas de place de texte pour le moment qui documentera le père des filles. Mais les lettres prosopographiques que nous étudierons, prouveront plus tard que ces filles appartiennent à cette famille.

présente lettre est pleine de reproches et d'aspirations du père pour ses fils. Comme les deux fils se fâchèrent contre leur père ils ne vont pas depuis longtemps à l'Assyrie. Le père s'adressant surtout à *Ušur-ša-Ištar*, écrit comme ci-dessous: "Tu n'es pas là depuis dix ans. Par suite de ton entêtement j'ai mis mon propre problème à l'arrière-plan. Tu attendras jusqu'à quand? Ce que tu attends c'est ma mort? Si tu es vraiment mon fils, essaie de me voir et de venir ici! Toi et ton frère, venez tout de suite dès que vous lisez ma lettre. Que je voie ainsi vos visages! Que je ne meure pas à cause de ton obstination! Moi, je ne dis aucune parole maudite contre vous. Je dis à *Idi-Aššur* la parole suivante: Je ne suis rien informé sur toi non plus depuis que tu m'as quitté. Je vous prie de venir ici le jour où vous lisez ma lettre! Ramenez aussi *Iküppīa*!<sup>13</sup>". De même, nous possédons la deuxième lettre du père *Aššur-imittu*, écrite à *Ušur-ša-Ištar* tandis que le premier gardait le lit<sup>14</sup>. Les lignes intéressées de cette lettre nous donnent le message suivant: "Pourquoi je ne suis pas informé sur toi depuis cinq ans. Tu ne m'informes pas? Tu ne m'écris pas ainsi que tu ne m'informes pas? Tu ne m'envoies personne. Je garde le lit et je t'écris. Si tu es mon fils, et si tu prends, même si, un *šeḡel* de mon compte ou de mon *maš'atum* dans le palais, que soient prêts X argents de mina<sup>15</sup>. Il s'en suit que le nom du père d'*Ušur-ša-Ištar*, propriétaire d'archive, est *Assur-imittu*. En plus, ces deux lettres expriment qu'*Idi-Aššur* est l'autre fils d'*Aššur-imittū*.

La troisième lettre a été écrite à *Ušur-ša-Ištar*, propriétaire d'archive, et aux autres frères *Idi-Aššur* et *Hunia* par leur soeur *Akadia*<sup>16</sup>. Cette lettre nous montre l'existence d'une soeur appelée *Akadia* et d'un frère, *Hunia*. La traduction des lignes de cette lettre-ci est comme ci-dessous: "Vous n'avez pas le droit de parler sur l'argent de vœu. Vous

- 
12. 1-30) um-ma A-šur-i-mi-ti-ma a-na U-šur-ša-Ištar ù I-dí-A-šur qí-bi<sub>4</sub>-ma a-na U-šur-ša-Ištar is-tù 10 ša-na-tim tù-ší-ma / i-na da-iš ma-mi-ti-kà / ú i-na re-ší-i-kà ba-ar-ki-a ú-ša-bi<sub>4</sub>-it / a-dí / a-a-im ú-mi-im wa-áš-ba-ti mu-a-ti-i / tù-qá-a šu-ma / me-er-i / a-ta-ki-na-ti-ma / e-ni-a a-ma-ra-am / ta-šé-e i-na ú-mi-im ša tup-pi-i ta-ša-me-ú a-ta ú a-hu-kà a-tal-kà-ni-ma e-ni-ku-nu / lá-mu-ur-ma i-na da-is ma-mi-ti-ku-nu lá a-mu-at-ma / ik-ri-bu-um i-na pi-a / lá ú-ší-a-ku-nu a-na I-dí-A-šur qí-bi<sub>4</sub>-ma ú a-ta iš-tù tù-šú-ú té-er-ta-ká-ma / ú-lá i-tal-kam a-pu-tum i-na ú-mi-im ša tup-<pá>-am / ta-šé-me-a-nim té-eb-a-ni-ma a-tal-kà-ni-ma ku-uš-da-ni I-ku-pi-a iš-ti-ku-nu ta-ru-a-nim
13. D'après ce texte, *Iküppīa* aussi doit être le fils d'*Aššur-imittū*. Mais, pour le moment, nous sommes loin de le documenter.
14. Kt n/k 706.
15. 3-15) mi-su sa is-tù 5 ša-na-tim té-er-ta-kà / lá i-lá-<kà> ni ú tup-pá-kà ša té-dí-ni ma-ma-an lá ú-ba-lá-ni i-na a-li-ik a-li-ki-ma a-na e-er-ší-im / a-ša-pá-ar šu-ma me-er-ni a-ta lu i-na ba-ab tí lu i-na ma-áš-a-ti-a ša É.GAL<sup>lm</sup> KÜ.BABBAR 1 GÍN ša ta-al-qé-ú X ma-na KÜ.BABBAR e-pu-uš-ma .
16. Kt n/k 1189.

n'avez pas assisté dans mes travaux ni moi ni vos domestiques. Vous êtes mes frères. Accumulez pour Dieu, l'argent du dieu! En outre, quand vous venez, payons le compte de notre père à "limmum". Venez ici, une dernière fois voyez-moi et dieu *Aššur*<sup>17</sup>. On comprend de ce document que les frères n'assistent pas leur soeur et leurs domestiques dans leurs travaux. C'est à dire, comme son père *Aššur-imitti*, *Akadia* aussi se plainte de ses frères. De même, il y a encore une lettre intéressante du point de vue de l'expression de certains ennemis dans la famille. Cette lettre écrite à *Ušur-ša-Ištar* par *Akadia* et *Šimat-Sū'en*, la deuxième soeur<sup>18</sup>. La traduction des lignes 4-17 de cette lettre est comme suivante: "Pourquoi tu maltraites toujours tes foyers? Tu as maltraité aussi ta soeur, de plus, tu as fait tuer le premier et deuxième mari. Dieu *Aššur* te critique toujours contre tes comportements. Vas-y, viens ici! Pourtant, tu ne dois pas venir à "*surruptum*" de mon mari, parce que je suis comme une fille abandonnée<sup>19</sup>. Comme on voit, l'expression, dans la lettre, explique clairement qu'*Ušur-ša-Ištar*, propriétaire d'archive, a un caractère de cochon et qu'il est sans pitié contre ses soeurs.

Une lettre d'*Akadia*, écrite à l'un de ses frères, nous informe bien de la responsabilité des femmes Assyriennes de fabriquer de la bière<sup>20</sup>. Les lignes concernées sont comme ci-dessous: 2-4) "Tu es allé et tu m'as oubliée. Il n'y a pas beaucoup de travaux en ville. Viens ici! 12-18) Que je fasse un amas d'orges afin que le foyer de votre père soit estimé, ainsi, je jouirai de l'estime. L'argent que tu m'as envoyé n'est pas suffisant pour la céréale. De plus, l'orge présente que tu m'as envoyée n'a pas de bonne qualité. De même, l'orge que tu m'as envoyée pour la fermentation de bière n'a pas de bonne qualité. Je n'en profiterai pas. L'année prochaine, j'utiliserai celles qui ont de qualité<sup>21</sup>.

La lettre prosographique ci-dessous a été écrite à *Akadia* par son frère aîné *Ušur-ša-Ištar*<sup>22</sup>. Dans cette lettre, le frère aîné *Ušur-ša-Ištar*

17. ....a-na KÛ.BABBAR ša ik-ri-be-e la ša-al-ta-tù-nu a-šé-er / ma-ni-ha-tí-a i-a-a-tí-im ú šu-ha-ar-ku-nu re-ša-ma lá i-na-ší-i i-na qá-tí / DINGIR šu-ma a-hu-ú-a a-tù-nu KÛ.BABBAR Ša DINGIR / pá-hi-ra-ma ú ba-a-ba-tí-im ša a-bi-ni i-na šé-pí-ku-nu li-ma-am lu ni-pu-ul al-kà-nim-ma e-ni-a / ú e-en<sub>6</sub> A-šur / ina šu-ul-mì-im am-ra-am.
18. Kt n/k 1336.
19. mì-nam / É a-bi-kà té-ta-pá-áš / a-ha-at-kà lam-ni-iš / té-ta-pá-áš ú a-ma-kam /mu-ta-am iš-té en<sub>6</sub> ú 2ší-na tù-uš-té-mì-it A-šur / a-šu-mì šé-pí-kà / uš-ta-na-ad-kà té -eb-a-ma / a-tal-kam ú i-a-tí / a-šé-er sù-ru-up-tim / ša be-lí-a ú a-ta / lá ta-lá-kam-ma ki-ma / DUMU.SAL / a-ší-ri a-ba-ší.
20. Kt n/k 1372.
21. 2-4) tù-uš-a-ma ú ta-am-ta-ší-a du-lam ša a-lim ù-ul ma-du ba-am 12-18) šé-am ki lá-áš-pu-uk-ma É a-bi<sub>4</sub>-ku-nu lu-kà-bi<sub>4</sub>-it ú a-na-ku / lu kà-áb-ta-ku KÛ.BABBAR ša tù-šé-bi<sub>4</sub>-lá-ni / a-na ú-tí-tim lá id-mì-iq ú ša i-ba-ší-ú šé-um lá da-mì-iq 21-25) ú a-ba-pì-ri-im ša ta-áš-pu-ra-ni šé-um lá da-mì-iq lá e-pá-áš i-na da-ma-aq ša-tim e-pá-áš.
22. Kt n/k 571.

exprime qu'il est importuné du dépit et des plaintes de sa soeur. Et il lui demande de ne plus écrire une telle lettre: 3-5) Pourquoi tu m'expédies les lettres ennuyeuses<sup>23</sup>. 11-14) Tu es ma soeur. Je n'ai aucune personne sauf toi. Priez pour moi en présence du dieu *Aššur* et ton dieu<sup>24</sup>.

La septième lettre que j'étudierai, est écrite par *Šimat-Sū'en* (nous la considérons comme la soeur aînée) à son frère *Ušur-sa-Istar*. Dans cette lettre, elle veut qu'il vienne à l'Assyrie et qu'il dirige les affaires de son père en soulignant que le foyer et la firme de son père sont dans une mauvaise situation<sup>25</sup>. Vous trouverez ci-dessous la traduction des lignes intéressées: 3-15) "Quant à la nouvelle concernant la firme de ton père que tu m'as écrite: Pourquoi tu ne viens pas pour la diriger? Dès que tu lis la lettre, viens ici. La firme de ton père serait ruinée si tu ne viens pas et si tu ne la diriges pas. (Sans doute) ta soeur (aussi) est dans un désastre. 21-27) Si tu es mon frère, viens ici et approche-toi de ton Seigneur dieu *Aššur* pour qu'il ne te punisse pas. Ainsi, fait mettre en ordre la firme de ton père pour qu'elle ne soit pas ruinée<sup>26</sup>.

La huitième lettre est écrite, de même, à *Ušur-ša-Ištar* par la soeur aînée *Šimat-Sū'en*<sup>27</sup>. Le sujet de cette lettre est sur la volonté de la soeur aînée: Dans cette lettre, elle parle de la situation catastrophique de la firme de son père et demande à ses frères qui font du commerce en Anatolie, de diriger la firme qui est dans un désastre. J'écris, dans les phrases suivantes, les lignes qui nous intéressent: 6-13) Pourquoi tu ne viens pas ici, et pourquoi tu ne mets en ordre pas la firme de ton père? Jusqu'à quand tu isoleras la firme de ton père? D'autre part, est-ce que tu as laissé tes filles aux chiens pour qu'elles soient leurs proies? 15-22). ...Ta soeur a été morte. Du reste, je t'ai expédié quelques lettres (sur ce sujet). Mais il n'y a aucune nouvelle de toi. Dès que tu lis la lettre, vraiment viens ici!<sup>28</sup>. On comprend que l'une des filles, dont le nom est inconnu, de la famille a été morte. Nous avons encore une autre lettre,

23. mī-mu-um tup-pé-e lā dam-qú-tim ša ta-áš-ta-na-pí-ri-ni

24. a-ha-tí a-tí e-lá-nu-kà ma-nam i-šu IGI A-šur ú i-li-ki ku-ur-bi-im

25. Kt n/k 650.

26. 3-15) ..... a-na té-er-tim ša a-šu-mì / É a-bi-kà ša ta-áš-ta-na-pá-ra-ni mī-šu-um lā ta-lá-kam-ma É a-bi-kà lā tù-šé-ša-ar ki-ma tup-pá-am / ta-áš-me-ú-ni té-eb-a-ma a-tal-kam lā ta-li-kam-ma É a-bi-kà lā tù-šé-šé-er É a-bi-kà / ha-lá-aq a-ha-at-kà / ih-tí-li-iq 21-27) šu-ma a-hi a-ta té-eb-a-ma a-tal-kam-ma šé-ep A-šur / be-li-kà ša-ba-at-ma na-pá-áš-ta-kà e-té-er ú É a-bi-kà šé-šé-er-ma / lā i-ha-liq

27. Kt n/k 713.

28. 6-13) ... mī-šu-um la ta-la-kam-ma É a-bi-kà lu-e-ri ù šú-ha-ar-tám a-na a-kà-al kál-bi4-tí té-zi-ib 15-22) ... a-ha-at-kà me-ta-at-ma a-dí / ma-lá ù ší-ni-šu tup-pá-am áš-pu-ra-kum ma-tí-ma té-er-ta-kà [lā i]-li-kam a-pu-tum / ki-ma tup-pá-am ta-áš-me-ú té-eb-a-ma a-tal-kam

écrite par la soeur aînée à son frère *Uşur-ša-Ištar*. Cette lettre aussi nous informe de la mort de cette soeur inconnue<sup>29</sup>. Dans les lignes suivantes 6-11 de cette lettre<sup>30</sup>, on écrit: (*Puzur-ili*) a payé intérêts alors que ta soeur vivait. Après la mort de ta soeur, *Idi-Aššur* a remboursé à Madame 10 mina en cuivre en prenant du prix de Sirabi<sup>31</sup>.

J' étudierai finalement le dernier exemple prosopographique concernant les problèmes de cette famille<sup>32</sup>. Mais, l'identité de *Lamasat* n'est pas assez claire: C'est celle qui écrit cette lettre à *Uşur-ša-Ištar*, propriétaire d'archive, et à *Hunia*. Mais, d'après mon opinion, elle doit être l'épouse de l'un des hommes de la famille. Le contenu de la lettre est comme ci-dessous: 3-30) Pourquoi vous avez quitté le foyer de votre père? Dieu *Aššur* vous a protégés au sujet de la ville et votre frère est coupable. Le foyer de votre père a été taché (à cause de) votre lacheté. Puisque vous gouvernez bien la ville, pourquoi vous ne donnez pas ordre au foyer de votre père et pourquoi vous ne me réglez pas non plus? Pourquoi les domestiques de la maison sont dans une mauvaise situation? Votre frère est coupable. Il s'efforce de ruiner le foyer de votre père et toujours il maltraite. La bienfaisance au nom du foyer de votre père est bien pour tous. Ici, il maltraite toujours. Ne taisez pas! Quelle est votre réponse? Vraiment, faites attention au problème qui est écrit dans la lettre<sup>33</sup>.

Les documents et les lettres prosopographiques nous prouvent qu'*Uşur-ša-Ištar* n'est certainement pas le fils de *Sargon*, roi de l'Ancienne Assyrie. *Uşur-ša-Ištar* est le fils d'*Aššur-imiti*, l'oncle du célèbre commerçant *Imdillum* qui est déjà connu. *Aššur-imiti* a, en dehors d'*Uşur-ša-Ištar*, deux fils appelés *Idi-Aššur* et *Hunia*, et probablement, encore un fils nommé *Ikuppia* et deux filles appelées *Akadia* et *Šimat-Sū'en*. *Assur-imiti* a, peut-être, une troisième fille dont le nom nous est inconnu, mais, plus tard, nous apprenons la mort de cette fille.

29. Cette lettre a été préparée à l'édition à AKT II, nu.31, par E. Bilgiç - S. Bayram.

30. Kt n/k 584.

31. .... i-pá-na a-ha-at-kà ba-al-ta-at-ma ší-ib-tám tù-ša-qí-il<sub>5</sub> iš-tù a-ha-at-kà me-ta-at-ni 10 ma-na URUDU i-na ig-ri Ší-ra-bi<sub>4</sub> I-dí-A-šùr a-na a-wi-il<sub>5</sub>-tim i-dí-ší-i

32. Kt n/k 792.

33. 3-30) mì-šu-um É a-bi-ku-nu ta-dí-a-ma A-šùr a i-na a-wa-at / a-lim<sup>ki</sup> ù-šà-li-il<sub>5</sub>-ku-nu-ma a-hu-ku-nu / ha-al-pu-ni pu-ru-ku-nu / ù pu-ru É a-bi-ku-nu iš-ta-kán i-na a-lim<sup>ki</sup> a-ni-im SIG<sub>5</sub> iš-ta-kán mì-su-um É a-bi-ku-nu lá ta-sa-ra ú i-a-tí lá ta-ša-ra-ni mì-šu-um / áš-té-pi-ru-um i-ha-liq a-hu-ku nu ha-al-pu-am É a-bi-ku-nu / a-na ha-lu-qí-im i-za-az lá-am-ni-iš e-ta-na-pá-áš šu-mì / a-bi-ku-nu SIG<sub>5</sub> a-na mì-ma-ma / iš-ta-kán a-na-nu-um / ú a-na-nu-um ha-al-pá-tim e-ta-na-pá-áš lá ta-áš-ta pu-a / a-wa-at-ku-nu li-li-kam a-pu-tum a-na a-wa-at tup-pi-im ah-da

La généologie de cette famille, étudiée en détail, pour la première fois, par moi, a une importance considérable afin de faire un supplément à la grande famille d'AMUR-ĪLI dont la généologie a été tiré au clair par C. Michel à MITC, p.142.

